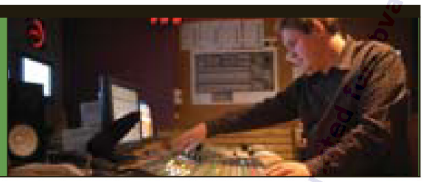
ntre de services à Libramont

2 millions €. Le montage financier du centre de services est d'1,9 million auquel s'ajoutent le terrain et l'aménagement des abords.



En 10 ans, le gouverneur a redressé TV Lux

Cela fait 10 ans que le gouverneur est président de TV Lux. Il a donné un sacré coup de fouet, et passe le relais fin juillet.

● **Philippe COLLING et Anne-Sophie GÉROUVILLE**

Le gouverneur quittera prochainement la présidence de TV Lux, qu'il a reprise il y a maintenant dix ans. Comme il l'avait fait au palais provincial en 1996, Bernard Caprasse a succédé à la présidence de la télévision communautaire à Jacques Planchard, en 2004.

En choisissant alors le gouverneur, le monde politique provincial a voulu placer une personne au-dessus de la mêlée pour diriger la télévision de proximité, née en 1997 et basée rue Haynol, à Libramont. Une télévision qui, en seize ans d'existence, a connu bien des déboires : trois directeurs (Yves Pierre, Jean-Claude Thieltgen et Luc Malcourant) s'y sont succédé, des débuts à 2009, à l'arrivée de Pascal Belpaire. Sans compter un procès pour harcèlement qui a débouché sur la condamnation d'un ancien directeur.

Aussi, quand Bernard Caprasse prend la présidence en 2004, les défis à relever sont énormes. *«La situation financière était catastrophique, les heures supplémentaires du personnel se comptaient par milliers, le climat de travail était délétère, le directeur de l'époque contesté»*, énumère M. Caprasse.

Le premier objectif du nouveau président sera de rétablir la situation financière. *«Le ministre Philippe Courard* (NDLR : PS), *nous a aidés à obtenir des subventions pour une partie du personnel via des points APE. Ce qui nous a permis d'alléger les coûts. Nous avons augmenté les recettes publicitaires, et mis en place un plan de gestion rigoureux.»*

Budget 2013 : 2,4 millions d'euros

En dix ans, le budget de fonctionnement de TV Lux, qui compte aujourd'hui 28,4 équivalents temps plein, est ainsi passé d'1,5 million d'euros (2004), à 1,787 million (2009), à 2,4 millions d'euros (2013). Les productions propres de TV Lux suivent la même courbe, passant de 150 heures en 2009 à 300 heures en 2013. Du simple au double, donc! Ces productions *made in TV Lux* revêtent une grande importance car elles induisent des subventions de la Communauté française. Sans parler des audiences : *«Deux Luxembourgeois sur trois regardent leur télévision de proximité. Je peux le dire avec fierté : oui, et quoi qu'en disent certains, TV Lux est fort regardée!»*

LE BUDGET « PIGISTES »

322 903 €

Le conseil veut le ramener à 200 000 €

Après trois directeurs, qui sont partis dans des circonstances parfois douloureuses, humainement et/ou financièrement, le conseil d'administration ne peut toutefois plus se permettre d'erreur de casting. Et l'année 2009 sera l'une des dates-clés, dans l'évolution de la télévision locale luxembourgeoise. C'est en effet l'année d'engagement du directeur Pascal Belpaire (qui a été secrétaire de rédaction de *L'Avenir du Luxembourg* avant de devenir rédacteur en chef de *Vers l'Avenir*, à Namur). Un homme qui, grâce à son parcours au sein d'un groupe de presse, a permis de professionnaliser la télévision locale.

Bernard Caprasse se félicite encore d'avoir engagé la perle rare. *«Son arrivée a permis d'apaiser le climat, ce qui était mon deuxième objectif. Nous avons aussi obtenu que le personnel soit correctement payé, de sécuriser les emplois, d'indemniser les frais, GSM et autres. Parfois, ce qui se passait était à la limite de la légalité. Ce qui, évidemment, m'interpellait en tant que juriste!»* Bref, le gouverneur a veillé à ce que soit professionnalisé ce qui frôlait encore parfois l'amateurisme, tant sur le plan administratif que technique. *«Aujourd'hui, l'équipe dispose d'un matériel de très grande qualité, dont elle n'a pas à rougir»*, souligne Bernard Caprasse.

L'arrivée de Pascal Belpaire a également permis de doper les recettes financières, qui ont triplé, passant de 100 à 300 000 €. Une belle bouffée d'oxygène qui a permis de garnir un bas de laine (700 000 €) bien nécessaire pour faire face à des exercices déficitaires, comme c'est le cas cette année. Des coupes dans le budget «pigistes» (322 903 €) seront d'ailleurs réalisées pour redescendre à 200 000 €.

Dernier challenge pour le président sortant : offrir à l'équipe de nouveaux bureaux, taillés sur mesure pour faire de la télévision dans des conditions optimales. Vendredi, les premières esquisses de ces bâtiments ont été présentées (lire ci-contre). Ces installations devraient être opérationnelles courant 2015.

Bernard Caprasse passera donc la main fin juillet. Le décret, qui a changé, prévoit désormais un maximum de deux mandats. Qui lui succédera? *«Ça, c'est une décision politique»*, répond le gouverneur. Ce qui est certain, c'est qu'il ne peut s'agir d'un bourgmestre, d'un échevin, ou encore d'un membre d'un exécutif. Ce qui fait déjà un bel élagage dans la liste des candidats possibles. Et pourquoi pas quelqu'un issu du secteur privé? ■

fdA Claudy Petit

Bernard Caprasse : «Mon premier objectif, quand je suis arrivé, a été de rétablir la situation financière, qui était catastrophique. Et nous y sommes parvenus, avec l'appui d'une équipe qui a compris l'importance d'un tel défi!»

L'arrivée du nouveau directeur, Pascal Belpaire, a également permis de doper les recettes financières qui ont triplé passant de 100 à 300 000 €. Une belle bouffée d'oxygène qui a permis de garnir un bas de laine (700 000 €) nécessaire pour faire face à des exercices déficitaires comme c'est le cas cette année.